

EVASION

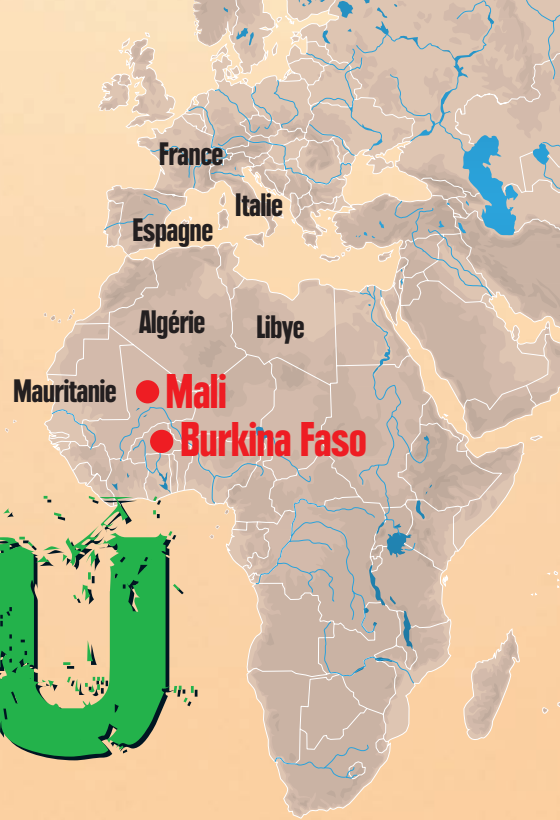
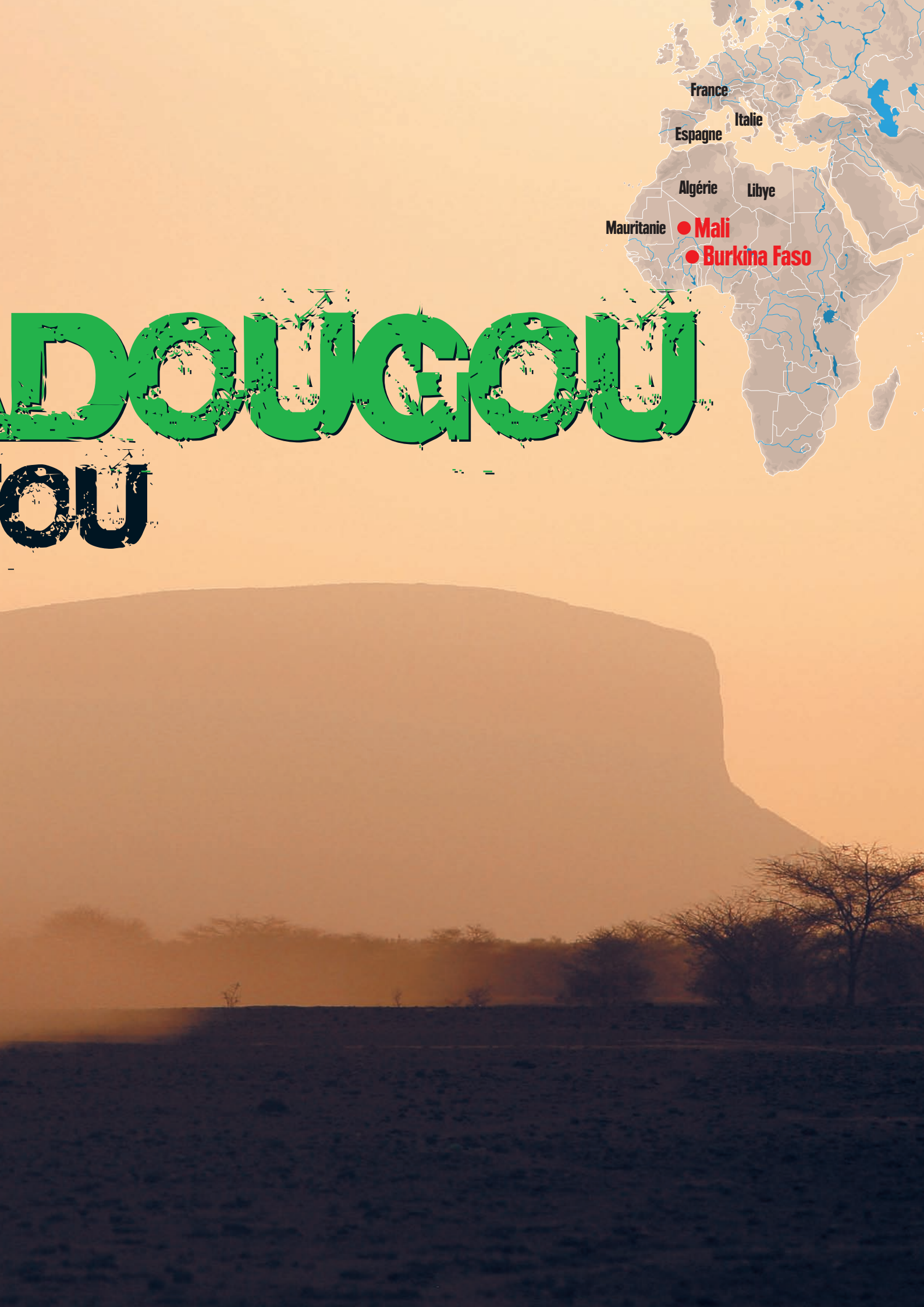
## BURKINA FASO-MALI



# DE OUAGAGA A TOMBOUCTOU

**L'exil contraint et forcé du Dakar a jeté le discrédit sur le continent africain. Ses cinquante-trois pays sont trop souvent jetés dans le grand panier médiatique des violences ethniques et terroristes. De Ouagadougou à Tombouctou, l'Afrique de l'Ouest transpire pourtant toujours de joie sous ses boubous à la vue des motos. « Bonne arrivée » comme on dit là-bas.**





# DOU GOU

## OU



« La Main  
de Fatma est  
au Mali ce qu'est  
le Mont-Saint-  
Michel pour la  
France. »





## NOTRE ROAD-BOOK (1 800 KM AU TOTAL)

### Ouagadougou-Tombouctou

- Jour 1 :** transfert Paris-Ouaga  
**Jour 2 :** Ouaga-Kaya-Boala  
**Jour 3 :** Boala-Gorgadji-Tassamakot-Gorom Gorom  
**Jour 4 :** Gorom Gorom-Oursi-Déou-Gandefabou  
**Jour 5 :** Gandefabou-N'Daki (passage au Mali)-Hombori  
**Jour 6 :** Hombori-In Adiataffene-Bambara Maoundé- Tin Boragene  
**Jour 7 :** Tin Boragene-Tombouctou (traversée du fleuve Niger)  
**Jour 8 :** Tombouctou-Douentza  
**Jour 9 :** Douentza-Koundou (Pays Dogon)  
**Jour 10 :** Koundou-Ouahigouya  
**Jour 11 :** Ouahigouya-Ouaga (vol de retour pour Paris)



Le Sahel brûlé par le soleil et ses panoramas lunaires, un des rares endroits d'Afrique où l'on se sent seul. Très seul...

**2** 5 décembre 2008. Le petit Jésus vient probablement de faire la joie des têtes blondes dans d'autres contrées lorsque les roues de l'avion se posent peu après minuit sur le tarmac de Ouagadougou. Les douaniers aux costumes cintrés des années soixante-dix exécutent les formalités au gré de leur humeur. Au bord de la route, des bars en tôle ondulée et guirlandes de guinguette crachent du son derrière des rangées de mobs. L'ambiance est chaude dans les « maquis », ceux qui ont l'argent sont sortis « fêter » comme on dit. Encore plus tard dans la nuit, le groupe de Japonais en route pour Tombouctou doit rappliquer.

### Visite présidentielle en brousse

Le 25 au matin, on suit la voie de chemin de fer construite au départ d'Abidjan pour rallier une mine de manganèse. Elle s'est finalement arrêtée à Kaya, faute de budget probablement. 160 km plus tard, notre chapelet joue les trouble-fête dans la brousse. Les enfants du village de Boala quittent la ronde de danse donnée pour Noël pour venir nous entourer. Cette première nuit en brousse est endiablée par la sono du temple adventiste qui balance des chants de propagande à la gloire du Seigneur sur fond de rythme africain. Tard dans la nuit, des tam-tam plus lointains prennent le relais. Nous sommes au troisième et dernier jour de rite des funérailles d'un ancien du village. Les traditions ancestrales ont encore une fois eu le dessus. La seconde étape doit nous mener à Gorom Gorom, la première destination africaine exotique et tendance de la fin des années soixante-dix qui se laisse aujourd'hui aller. La piste dure recouverte de poussière est incroyable de vie ce matin. Levés comme nous à l'aube par les coqs et les ânes, des Mossi défilent dans les deux sens devant nos roues. Tantôt sur un vélo, une mob hors d'âge avec le plus souvent un passager en butée sur les ressorts épuisés, tirant un âne ou portant un

sac de mil à vendre au marché. Chaque fois les mêmes sourires et les mains qui se lèvent pour vous saluer, on se croirait en visite présidentielle! Lorsque je m'arrête parfois pour envisager une photo, les gamines partent en courant, un petit saute de son vélo, laissant échapper au sol le chargement de son porte-bagages. La tenue de MX et le casque inconnus dans cette région sont certainement une première pour le pauvre gamin. Zéguédéghen et Zaongo sont déjà derrière nous lorsque l'on aperçoit les premiers villages peuls. Guillaume improvise un arrêt dans l'une des innombrables communautés qui jalonnent la piste. Trois femmes pilent le mil en cadence, des enfants noués dans le dos. Guillaume s'approche du chef du village pour lui offrir des noix de Kola, un présent plein de force apprécié. Les Mossi sont des agriculteurs, leur culture est vivrière et je prends toute la mesure de la signification de ce mot qui me rappelle des concepts lointains et abstraits des bancs de l'école. Dans cette partie du globe, on travaille pour manger et le Crédit Agricole n'est pas près d'installer une agence. Le lendemain, cap sur la mare d'Oursi où les Peuls, les Touaregs et leurs anciens captifs les Bellas viennent faire boire leurs troupeaux par milliers. Nous sommes entrés au Sahel, la brousse dénudée se tapisse de farine d'herbe sèche balayée par le vent. La vie n'est définitivement plus un jeu ici. C'est aussi certainement pour cela qu'elle est si chaleureusement appréciée. Je pense avoir serré plus de mains inconnues ponctué du sempiternel « ça va! » en une seule journée qu'en un an sur le continent de la crise. L'objectif du jour est le marché à Déou qui se tient chaque samedi pour battre son plein dans l'après-midi. Les commerçants et acheteurs peuvent parcourir jusqu'à quatre heures depuis le lever du jour pour être sur place. Entre les couleurs des tissus des étalages, des objets en plastique bigarrés, des tenues des femmes de différentes ethnies, c'est une explosion de couleurs d'Afrique qui nous est offerte. Il n'y a pas




### SECURITE ET SANTE

« Pays d'Hommes intègres », le Burkina, comme son voisin le Mali, ne connaît pas de problèmes de sécurité ou d'instabilité politique. Partez l'esprit tranquille à la découverte de ses fameux « maquis », ces bars typiques de quartier où il fait bon « s'ambiancer » devant une « Brakina », la bière locale, et un poulet grillé. Animistes chrétiens et musulmans cohabitent en bonne intelligence et se reconnaissent tous dans le culte des ancêtres teinté de superstition et de sorcellerie. L'Afrique n'est pas un pays unique comme les médias nous la présentent trop souvent mais une multitude de peuples. Vous êtes plus en sécurité dans la brousse malienne que dans les rues de Paris! Rayon santé, la vaccination contre la fièvre jaune est obligatoire et un traitement contre le paludisme est vivement recommandé, c'est tout.







**« Au-dessus de la falaise,  
les femmes se prêtent  
à la culture de l'oignon que  
l'on redescend déguster. »**





**Samedi, en route pour Déou et son marché explosif de couleurs. La brousse est encore bien garnie, la piste d'ornières de sable slalome entre les épines meurtrières. Trop bon.**

**Après le bac pour Tombouctou, passage obligé pour franchir le Niger, les Japonais se dérident quelques instants en mimant la fresque murale de la « buvette ». Devant, Guillaume s'apprête à décoller pour le campement du soir.**

un touriste à l'horizon dans cette petite ville loin des itinéraires habituels des 4x4 loués avec un guide. Guillaume se fait indiquer une buvette cachée derrière ses murs en terre pour consommer une bière bien fraîche à l'abri des regards pour 1 200 francs CFA avec des beignets boules frites bourratifs et pas assez sucrés. Arrivé au campement Touareg de Gandefabou, c'est les pieds dans le sable de l'oued que l'on quitte le feu de camp pour rejoindre une case peule traditionnelle agrémentée de son lit de camp.

## Welcome to Mali

Le quatrième jour est celui qui donne son sens au but de ce raid. Guillaume ne s'en veut pas de voir souffrir les Japonais. « Tombouctou se mérite. » Son GPS indique la frontière malienne au milieu d'une piste tracée par les 4x4 des contrebandiers de cigarettes qui chargent dans des usines de la Seita au Burkina pour foncer en Algérie par le Sahel. Pas de poste de frontière à l'horizon, pas d'Amadou et Marianne pour nous chanter la bienvenue, il faudra encore attendre deux jours pour enfin pouvoir se mettre en règle à Tombouctou, paiement d'un bakchich à la clef. Le sol est lunaire, gris ferrugineux, brûlé par le soleil de plomb sur des dizaines de kilomètres à la ronde. Si l'on croise partout du monde en

brousse, ici, la mort peut embarquer un égaré en quelques jours. L'ambiance de cette journée est pesante. Le Sahel nous a marqués et c'est avec délectation que l'on embrasse les courbes rondes du Mont Hombori au coucher du soleil. Avec la Main de Fatma, ce massif de 1 155 mètres est le point culminant du Mali. À l'auberge, Guillaume deal les services de Cita, un guide du désert du Gourma qui vous emmène voir les éléphants mais qui connaît surtout une nouvelle piste à découvrir. Avec notre guide, c'est comme ça, jamais deux raids identiques. Le lendemain, nous voilà chez l'homme aux dents sans joint torique, à In Diataffene plus au nord-ouest où rien signifie déjà le début de quelque chose. La grande piste en tôle ondulée nous mène le surlendemain au bac pour traverser le fleuve Niger et rallier Tombouctou. Découverte par les premiers explorateurs au début du XIX<sup>e</sup> siècle seulement, Tombouctou la mystérieuse l'est longtemps restée. Et pour cause, la plupart des premiers explorateurs n'en sont jamais revenus. Aujourd'hui, la mystérieuse est devenue embrouilleuse avec ses faux guides et touaregs de pacotille et leur artisanat en bois. Le mythique hôtel Bouctou a conservé son âme routarde. Difficile de déterminer qui est employé de qui est baratineur dans cette bâtisse à la dérive au charme architectural maure indéniabile. On quitte Tombouctou, bout du monde d'un autre siècle, le 31 décembre, direction Douentza aux portes du célèbre Pays Dogon. La petite ville se prépare à la fête. Les poulets sont passés à la casserole et on trinque un verre de vin français à la main avec les Japonais devant un méchoui de mouton commandé pour l'occasion. Comme la veille, on opte avec Guillaume pour le toit terrasse en terre pour commencer l'année sous les étoiles et dans le tintamarre des allers-retours des motos et les sonos du quartier. Les premières pierres du raid apparaissent en Pays Dogon. La falaise de Bandiagara s'étend sur 200 km. Chassés des plaines par les autres ethnies, les Dogons se sont réfugiés là, chassant

## BURKINA ET MALI PRATIQUE

**Géographie :** au cœur de l'Afrique de l'Ouest, Burkina et Mali sont entourés par la Côte-d'Ivoire, le Ghana, le Togo, le Bénin, le Niger, l'Algérie, la Mauritanie, le Sénégal et la Guinée.  
**Superficie :** le Burkina est deux fois plus petit que la France, le Mali est deux fois plus vaste que l'Hexagone.  
**Langue officielle :** français.  
**Visas :** 30 euros pour le Burkina avec deux entrées (aller-retour direction le Mali oblige) et 18 euros pour le Mali.



**Monnaie :** Franc CFA, 1 euro s'échange environ contre 655 FCFA  
**Décalage horaire :** moins 1 heure en hiver, moins 2 heures en été  
**Électricité :** 220 volts, prises françaises  
**Téléphone :** le portable passe quasi partout, disons deux fois sur trois le soir pour appeler la famille  
**Avion :** Air France propose des vols directs 6 jours sur 7 mais vous avez aussi la possibilité de passer par Air Burkina. Royal Air Maroc, Air Algérie ou encore Afriqyah Airways possèdent des liaisons avec escales







Sortie des villages Dogon et leurs pailloles greniers à mil, les pistes partent dans tous les sens dans les plantations. Gaffe à bien garder le bon cap!



eux-mêmes de leur habitat troglodytique les Tellemes qui s'apparentaient à des Pygmées. Longuement étudié, ce peuple a conservé des traditions ancestrales profondes et un habitat perché magnifique mondialement réputé. Guillaume lâche les Japonais fatigués pour m'emmener sur le plateau. Au-dessus de la falaise, l'eau est captée et les femmes se prêtent à la cul-



Réveillon autour du mouton, le plat de fête par excellence, avant de reprendre la piste derrière les typiques charrettes du Pays Dogon qui s'étend le long de la falaise de Bandiagara. À droite, nous quittons le village de Bamba.



## HORS TRACE

**C'est qui ?** Hors Trace est la branche moto de Couleurs d'Afrique, une agence de voyages franco-burkinabé réputée en Afrique de l'Ouest pour proposer un tourisme de contact et d'aventure.

Couleurs d'Afrique offre depuis bientôt 15 ans des circuits au départ de Ouagadougou, capitale du Burkina Faso, en 4x4, à dos de chameau, en pirogue au fil du fleuve Niger ou encore à pied notamment pour des treks au Pays Dogon. Vous l'aurez compris, la moto n'est qu'une activité annexe de l'agence, guidée par la passion et pas l'alimentaire. Hors Trace est la seule structure de l'Afrique de l'Ouest qui possède un parc de motos à votre disposition, LA référence.

**C'est où ?** Basée à Ouaga, centre géographique stratégique pour rayonner en Afrique de l'Ouest, Hors Trace peut vous emmener à moto vers le Mali, sa destination phare « Du Sahel et Pays Dogon » avec des extensions possibles jusqu'à Tombouctou la légendaire, Mopti la Venise Africaine ou Djenné et sa mosquée en banco. « En piste pour Tombouctou » file plus à l'Est pour rejoindre Gao et offrir le parcours mythique du Dakar Gao-Tombouctou le long du fleuve Niger. « Du Sahel aux Cocotiers », un Ouaga-Lomé pour le Togo dans la savane et la forêt tropicale à forte connotation enduro. Mais aussi Ouest du Burkina, Niger ou encore jusqu'à Dakar au Sénégal via la Mauritanie...

**C'est quand ?** D'octobre à mars lors de la saison sèche. L'hivernage de juillet à septembre (saison des pluies) rend les pistes difficilement praticables. Dès novembre, la température tombe un peu pour atteindre 30° le jour et entre 15 et 25° la nuit. Vous trouverez des dates prédéterminées dans le Guide Vert, mais vous pouvez composer votre groupe pour un départ à la carte.

**C'est comment ?** Des étapes de 200 km en moyenne ponctuées de villages colorés typiques d'une Afrique profonde entre petites pistes de brousse tournoyantes et vivantes, dunes de sable, immensités désertiques et parfois hors piste au Sahel, avec une grosse dose de pistes aux multiples méandres tracées tantôt par les rares 4x4, tantôt les charrettes à âne, tantôt les deux roues qui offrent un vrai jeu de piste d'ornières de sable. Accessibles malgré tout, ces pistes pourront vraiment fatiguer les moins chevronnés. Une expérience en enduro est préférable pour profiter de ce terrain de jeu exceptionnel et prendre le temps des rencontres. Le parc de Suzuki 350 DR équipées de gros réservoirs en bon état se révèle surprenant à l'attaque dans les ornières de sable. Le pick-up d'assistance se charge de trimballer les sacs et la moto de réserve. Hôtels au charme désuet tout africain, campements nomades sous case traditionnelle ou auberges locales sympathiques, la douche est garantie chaque jour. Gargotes de village, pique-nique, pauses dans les « buvettes » où la bière est à l'abri des regards, les spaghettis sauce bolognaise revus et corrigés procurent la dose de force nécessaire !

**C'est combien ?** 1290 euros pour un « Sahel au Pays Dogon » de 8 jours, 1360 euros pour un 9 jours et 140 euros par journée supplémentaire. La formule que nous avons testée ? Un 9 jours avec une extension pour Tombouctou de 2 jours pour un total de 11 jours dont 10 étapes à moto. Larivière Voyages vous propose une formule avec vols inclus pour un « Sahel au Pays Dogon » de 9 jours à 2290 euros. La prestation s'entend en pension complète avec transferts à l'aéroport compris. Reste à votre charge le carburant (environ 100 euros) et les boissons en extra. [www.horstrace.com](http://www.horstrace.com), 04 50 58 51 09 en France, [www.couleurs-afrique.com](http://www.couleurs-afrique.com), 00 226 50 34 19 56 à Ouaga et [www.lariviere-voyages.com](http://www.lariviere-voyages.com)

ture de l'oignon que l'on redescend déguster en soupe chez notre hôte avant de s'installer sur le toit face à la falaise. Pas de 1<sup>er</sup> de l'an chez les Dogons. Leur cycle dure 60 ans et le prochain Sigui aura lieu en 2027. L'auberge de Koundou qui nous accueille est déjà complète pour cette date ! Une bonne raison pour y revenir avant. Noël en l'air, la Saint Sylvestre à Tombouctou, le réveillon Dogon au mouton, ce voyage ne pouvait pas se terminer ailleurs que dans un restaurant Chinois de Ouaga réclamé par les Japonais. Un Burkinabé qui voudrait savoir si j'ai apprécié ce voyage me demanderait : « C'est bon ou bien ? » C'est bon. ■

Par **Rodo**



## GUILLAUME ADELINÉ

Son BTS de Tourisme en poche, Guillaume débarque en Afrique en 93 pour sillonner les pistes en VTT. Routard dans l'âme, il ira jusqu'à vivre plusieurs semaines au sein d'un village Peul avant d'enfourcher un trail et de rencontrer Gilles, un Savoyard passionné de parapente et de montagne

qu'il croise cette fois-ci à moto. Ensemble, ils partagent les recos et le guidage des circuits Hors Trace. Gilles assure le relais en France pendant que Guillaume, installé à Ouaga, marié à une Burkinabé, dirige l'agence de voyages la plus authentique de l'Ouest, l'hôtel Le Pavillon Vert et a relancé le Moto-Club de Ouaga. De toutes ces expériences, il a conservé le goût de la rencontre et de l'aventure. Grâce à sa connaissance des us et coutumes, il est à même de vous faire pénétrer des communautés reculées au hasard des rencontres. Tirillé par ses vieux démons, il a un besoin vital de continuer à s'évader sur deux roues.



**« Pas de 1<sup>er</sup> de l'an  
chez les Dogons.  
Le prochain Sigui  
aura lieu en 2027. »**

